

**AL-ASAS**

Spécial Enseignement

N° 120 - novembre  
1994

Le débat autour de la réforme du système éducatif constitue non seulement un thème récurrent de la vie politique marocaine depuis 1956, mais en est un enjeu saillant, constitutif du paysage politique du pays. C'est au regard de l'actualité d'une telle réforme, motivée par un constat de crise grave, qu'*Al-Asas* ouvre ce dossier, réalisé par Najib BENSUBIA, sur la base du débat entre le Ministère de l'Éducation Nationale et les syndicats d'enseignants et, notamment, le Syndicat National de l'Enseignement Supérieur (SNESUP). Le dialogue semble ainsi devenir un *procédé consacré de l'exercice politique* au Maroc.

Ce dossier est axé sur le problème de l'enseignement supérieur qui se structure autour de quatre réformes-clés. Il s'agirait, par des changements structurels et pédagogiques, d'accroître l'autonomie des universités, d'améliorer la coordination inter-universitaire et de permettre une meilleure adéquation entre les formations et le marché de l'emploi. Concernant le domaine de la recherche, N. BENSUBIA procède à un *exposé comparé du projet de réforme de la recherche scientifique, contenu dans le document de travail proposé par le Ministère* (Mars 1994) et des revendications du SNESUP (décembre 1993). Sa conclusion porte sur le consensus dont ces questions semblent faire l'objet. Un point de discordance apparaît, cependant, autour de l'épineuse question du statut de l'enseignant-chercheur. Le dossier se termine par une approche plus éthique du problème : l'auteur s'interroge sur la position du Maroc, entre le *choix de l'éducation comme option démocratique* et celui d'un enseignement considéré comme moyen de sélection sociale.

Trois articles à forte «teneur pédagogique» sont également au sommaire de ce numéro : le premier explique les raisons de l'augmentation tarifaire de l'eau potable à compter du 1er janvier 1995 ; dans le deuxième, M. JELLOUL, s'inspirant des travaux de M. ROUSSET, revient sur le fonctionnement des tribunaux administratifs ; le troisième, signé A. BERRADA, évoque les *anomalies et contradictions* de la loi de finance 1994.

▲ Al-Asas, mensuel de base pour la société de demain - B.P. 4246, 1 2000 Témara, Maroc.

**AL-MAJALLA****AI-ARABIYYA****LI-ALTHAQAFI**N° 27, XIVème  
année - septembre 1994

Consacré à l'histoire arabe en Andalousie, ce numéro spécial contient des contributions variées, allant des discussions théologiques jusqu'à la poésie en passant par la médecine, l'art de la table, la langue morisque et la migration des Andalous.

Dans son analyse des conflits doctrinaux en Andalousie à l'époque de l'Émirat et du Califat, F. DACHRAOUI met en lumière les particularités du *Fiqh* malikite, sa pénétration en Andalousie, sa diffusion, sa concurrence avec les autres rites ainsi que le rapport *fugaha-Sulta* à Cordoue. M. RZOUQ traite de la pensée politique en Andalousie à travers des figures-modèles : celles d'IBN HAZM, IBN RUSHD, IBN 'ACEM et IBN RADHUAN.

La question du transfert du *Mishaf* de UTHMAN et la polémique qui en a découlé sont abordées par S. SALEM alors que la vaste polémique religieuse andalouse est traitée par E. WEBER d'un point de vue épistémologique moderne. A. DHANUN TAHA s'appuie sur les livres des *Fatawi* pour montrer leur importance dans l'analyse de la vie économique, culturelle et militaire de l'époque. La poésie andalouse est considérée par J. CHIKHA comme source historique, de même qu'elle est l'objet d'une étude littéraire par A. DHIAB.

A l'art d'arranger la table en Andalousie, avec une liste des plats, établie par S. DABBABI, fait suite une étude sur l'évolution de la médecine andalouse par F. FRANCO-SANCHET et deux contributions sur les morisques, portant sur leur langue (B. VINCENT) et leur migration en Algérie (N. SAIDUNI).

En somme, cette livraison renseigne sur l'ensemble de la vie sociale et intellectuelle de l'histoire arabo-musulmane en Andalousie, en se fondant sur des sources historiques et des études espagnoles, arabes et autres. Celles-ci ont ainsi contribué à une meilleure connaissance de cette époque médiévale, riche en événements et ayant, de surcroît, permis le dialogue entre les différentes cultures et religions.

▲ ALECSO - Tunis B.P. 1120.

**GEOGRAPHIE  
ET DEVELOPPEMENT**N° 12 et 13, Treizième  
année - janvier 1994

La dernière parution de *Géographie et Développement* remontait à décembre 1991. Avec la présente livraison, la revue de l'Association des Géographes Tunisiens offre un numéro double, tant dans sa présentation que dans son contenu.

L'hydraulique, les systèmes agraires et la dégradation du milieu naturel forment la trame d'un premier ensemble, ruraliste, de contributions.

Dans le domaine de l'hydraulique sont abordés les principales réalisations en Tunisie du Nord et les modes de régulation paysanne (A. CHERIF) ainsi que le rôle de la petite hydraulique dans l'équilibre régional de la plaine d'El-Abassa dans le sud-est tunisien (Y. ZAHAR). Par ailleurs, l'étude de trois groupes de promoteurs permet de suivre l'évolution récente des systèmes agraires en Tunisie (L. HAJEM). Enfin, concernant la fragilisation des milieux naturels, l'attention est portée sur l'érosion intensive affectant les collines de la Medjerda au nord de la ville de Bou Salem et sur son impact au regard de la population agricole et de l'exode rural (A. HAMZA). De même, le cas des berges du lac de Bizerte fait l'objet d'une analyse circonstanciée (S. MATHLOUTHI et A. ZEMZEM).

Un second volet d'études traite du processus d'urbanisation qui caractérise le littoral tunisien. Celui-ci regroupe l'essentiel de la population urbaine et la moitié des villes tunisiennes, dont les plus dynamiques et les grandes agglomérations. L'extension démesurée des villes contribue à l'augmentation des coûts de l'urbanisation pour les collectivités locales et les citoyens (A. BELHEDI) ; la croissance urbaine du grand Tunis exige une stratégie et des techniques appropriées quant au traitement et à l'élimination de ses déchets ; le port de Radès, relié à un ensemble de voies de communication, draine un important flux de marchandises à l'échelle de la presque totalité du territoire national (A. SALEM).

▲ Association des Géographes Tunisiens - 43, rue de la Liberté, Le Bardo, Tunis.

**HABITAT, TRADITION  
ET MODERNITÉ, H.T.M**

N° 2 - juin 94

*L'espace ksourien...ou la mémoire en risque de péremption*

Ce numéro, introduit par un article d'A. ZINE, se penche sur les *ksour*, *agonisants*, du Sahara algérien. Il appelle à la reconnaissance de leurs principes fondateurs et de leurs valeurs architecturale et urbanistique ainsi qu'à une meilleure connaissance des réalités nouvelles, sociales, culturelles et économiques, qui contribuent à leurs transformations. De cette double approche dépend l'efficacité des opérations d'intervention sur le patrimoine bâti.

Tamentit est un *ksar* encore vivant. Aussi une restauration visant à figer l'histoire ne pourrait-elle avoir que des conséquences négatives sur le patrimoine qu'il représente (K. MAHROUR). S. BENCHERIF et F. KETTAF montrent comment la naissance et la croissance de Taghit n'est pas le résultat d'un processus spontané mais celui d'un processus socio-culturel à partir d'éléments dominants et ordonnateurs. F. COMINARDI s'interroge sur le devenir des *ksour* situés dans les monts de la partie occidentale de l'Atlas saharien, en état de délabrement et souvent abandonnés par leur population pour de nouvelles constructions. S. HACHI fait le point sur les nouvelles méthodes de travail mises en place pour l'étude de l'habitat préhistorique en Afrique du Nord ; elles visent aujourd'hui à une meilleure connaissance de l'organisation de l'espace, même si les résultats sont encore modestes. J. ABDELBBAGH présente quelques éléments de réflexion sur l'architecture islamique, tandis que H. OUGOUADFEL voit dans l'organisation urbaine de l'ancienne ville de Ghardaïa un ordonnancement lié à la religion musulmane. Enfin, R. OUMAZIZ invite les spécialistes à se mobiliser pour élaborer une *doctrine cohérente de sauvegarde du patrimoine* qui sache interroger l'histoire.

Dans cette deuxième livraison de H.T.M, comme dans la première, plusieurs projets d'architecture sont ensuite présentés ; un espace est également réservé aux *Critiques et débats*. Le numéro s'achève sur un état des lieux et une nouvelle rubrique d'informations relatives aux recherches d'Algériens établis en Amérique du Nord.

- ▲ **Habitat, Tradition & Modernité**, Revue d'architecture et d'urbanisme - Alger, ARCCO (architecture et communication).

**LA REVUE  
DU M.A.U.S.S.  
SEMESTRIELLE**N° 4 - 2ème semestre  
1994

Publié dans le cadre d'une nouvelle collection de La Découverte (La Découverte-Recherche), le numéro quatre de la revue du M.A.U.S.S., présenté par Alain CAILLÉ, s'intéresse aux différentes théories relatives aux modes de penser le lien social.

La religion, la sociabilité, le respect de la loi, l'intérêt demeurent des éléments d'explication de l'être-ensemble mais, sans pour autant rendre caducs les apports des théories issues de l'individualisme méthodologique, du holisme et du fonctionnalisme, l'accent mérite d'être mis, désormais, sur la question de la confiance. Ce numéro propose ainsi une critique de la théorie des jeux, élaborée par des *théoriciens modélisateurs* qui, *rationnellement*, ont appréhendé à leur manière la coopération entre personnes, par le seul biais de l'intérêt mutuel. Il en découle des incertitudes et des apories que la notion même d'interaction a révélées, grâce aux découvertes empiriques, dans la mesure où celle-ci se trouve être porteuse de *questionnements* ne pouvant plus converger exclusivement vers une vision économiciste de l'être-ensemble.

En référence aux écrits de Georg Simmel, A. ORLEAN ajoute, à ce propos, que les relations de confiance ainsi que la mise en commun de connaissances et de savoir-faire entre personnes peuvent s'affirmer *comme un mode autonome d'interaction, non réductible aux seuls calculs des intérêts individuels*. Les *liens moraux* d'Emile Durkheim, dans son ouvrage intitulé *De la division du travail social*, s'inscrivaient déjà dans ce *nouveau* mode d'interprétation et de compréhension du lien social.

S'il est vrai que la notion de confiance émane d'un champ sémantique qui la distingue de manière encore trop relative de la notion d'*esprit du don*, élaborée par Marcel Mauss, il n'en demeure pas moins que la reconnaissance de sa valeur heuristique en sciences sociales constituera, selon les auteurs, une *étape* importante dans l'analyse de l'interaction humaine.

- ▲ **M.A.U.S.S.**, Mouvement Anti-Utilitariste dans les Sciences Sociales - 3 avenue du Maine, 75015 Paris.

**MIDDLE EAST STUDIES  
ASSOCIATION  
BULLETIN**

Vol. 28, N° 1- juillet 1994

La MESA (Middle East Studies Association) regroupe des chercheurs travaillant sur le Machrek, le Maghreb et l'Asie Centrale. Chaque mois de juillet et de décembre, elle publie un bulletin d'information et de réflexion.

Les informations portent sur les activités de l'Association, sur des livres venant de paraître et sur des renseignements concernant des programmes d'échange et d'étude ainsi que des possibilités de bourses et de prix. A ce titre, ce bulletin constitue un outil précieux pour les chercheurs et les enseignants. Il est distribué à l'ensemble des membres de l'Association.

Dans cette livraison, J. OBERT VOLL propose que l'on s'attarde sur les définitions de termes comme «Islam» ou «Occident», afin d'éviter des approches essentialistes et afin d'en comprendre le sens en relation avec l'évolution globale des sociétés modernes. D. VANDEWALLE inventorie les centres de recherche et de documentation en Libye. C. W. ERNST procède à une lecture critique d'une série de la B.B.C. sur l'Islam (*Living Islam*, 1993), dans laquelle l'écrivain Akbar AHMED commente des images filmées au Moyen Orient et en Europe. Les services disponibles sur l'Internet concernant le Moyen Orient sont, par ailleurs, détaillés, tandis qu'est présentée une liste des revues nouvelles sur cette région. Nous trouvons également des renseignements sur les différents programmes d'étude intensive de la langue arabe.

En outre, sont proposées des lectures d'environ quatre-vingt ouvrages venant de paraître, répertoriés selon les rubriques habituelles de l'anthropologie et du folklore, de l'économie, de l'histoire moderne et des sciences politiques (Maghreb, Machrek, Iran et Asie centrale), de la religion, de l'histoire et de l'historiographie avant 1900 et, enfin, de la littérature et de la linguistique. Les productions audio-visuelles y trouvent également leur place.

- ▲ **MESA** - 1232 North Cherry Avenue, University of Arizona Tucson, Arizona 85721, U.S.A.

**POLITICA  
INTERNAZIONALE**N° 2, XXII (nouvelle série) -  
avril-juin 1994*Il radicalismo islamico e l'utopia dello Stato etico*

Le débat sur l'idéologie et le rôle socio-politique des courants *radicaux islamiques* constitue la trame de ce dossier. A la suite de *la crise de l'ordre mondial bipolaire*, R. GUOLO propose une synthèse sur la *géopolitique de l'islamisme*, suivie d'une réflexion de E. PACE sur la *force ou la faiblesse de l'islam politique* à la lumière de la guerre du Golfe. B. KHADER s'interroge sur l'islam en tant que *frein ou moteur de la modernité* : replaçant le discours dans une démarche de longue durée, il conclut que le monde arabo-musulman a le *devoir de lutter contre deux risques* : celui de s'isoler du mouvement du monde ou celui de s'y perdre. S. VENTRIGLIA, pour sa part, survole les villes du Maghreb, *miroir de la société, mettant le cadre urbain en relation avec les stratégies d'organisation spatiale des mouvements islamistes*. Deux approches différentes font état de la condition de la femme, S. SALVANI s'intéressant aux transformations économiques et démographiques du Sud de la Méditerranée, G. SGRENA considérant le rôle des femmes au regard du Code de la famille adopté en Algérie.

Concernant les situations nationales, A. ROUADJIA revient sur l'Algérie, évaluant *la crise de l'Etat social* comme étant à l'origine de la montée du FIS, tandis que H. IBRAHIM ALI explique le succès du NIF par l'originalité locale du *sudanisme* ; P. BRANCA parcourt le paysage égyptien entre *modérantisme et opposition extrême* ; V. FIORANI PIACENTINI, G. PASTORI et M. NORDIO explorent, en trois articles, l'islam de l'Asie centrale ex-soviétique, l'actualité de la Turquie et de l'Iran d'après-guerre. Le dossier s'achève par une bibliographie critique de L. CARTINI.

A signaler encore au sommaire, un article de P. VALSECCHI sur *les origines de la tragédie du Rwanda*, trois contributions portant sur l'Amérique Latine et deux réflexions sur le rôle contemporain de l'ONU.

- ▲ Ipalmo (Istituto per le relazioni tra l'Italia e i paesi dell'Africa, America latina e Medio Oriente) - via del Tritone, 62/b 00187 Rome.

**POLITIQUE  
AFRICAINNE**

N° 55 - octobre 1994

*Mauritanie : un tournant démocratique ?*

Du point de vue de l'analyse scientifique, l'intérêt porté à la situation mauritanienne tient principalement au fait que ce pays concentre la plupart des problèmes rencontrés par les pays africains (acuité des problèmes ethniques, conflits de frontières, autoritarisme politique, rôles politique et socio-culturel de l'islam, crise écologique, dépendance économique...) ; il présente, par ailleurs, une forte originalité qui s'explique essentiellement par la dialectique de tendances centrifuges et centripètes : celles-ci fragilisent la construction de l'Etat-nation mauritanien tout en maintenant les groupes sociaux antagonistes dans un cadre historique et socio-culturel commun. La transition politique et économique engagée depuis trois ans en Mauritanie semble être *une nouvelle manifestation des paradoxes de la situation mauritanienne* (P. BONTE et H. GUILLAUME). Traitant du processus de démocratisation, du paysage religieux et des principaux phénomènes économiques - les ajustements économiques et financiers, le développement du secteur informel, les transformations foncières et économiques dans la vallée du Sénégal... -, les contributions réunies dans ce dossier convergent en effet pour souligner le poids de l'histoire et la prégnance de paramètres originaux, à savoir l'efficacité des solidarités ethniques et tribales dans le fonctionnement du jeu politique, la position dominante de la société maure dans la sphère du pouvoir et dans celle des affaires, les étroites relations économiques et sociales qui associent les mondes rural et urbain, la perméabilité économique et politique de la Mauritanie dans un contexte régional confus...

En définitive, si le pays présente de toute évidence un visage bien différent de celui des années de régime militaire (1978-1992), le bilan en matière de redressement économique et d'ouverture politique doit toutefois être nuancé et surtout réinterrogé grâce à une meilleure connaissance des mécanismes réels sur lesquels repose cette soudaine «reconversion».

- ▲ Centre d'Etude d'Afrique Noire - Domaine universitaire, B. P. 101, 33405 Talence cedex.

**REVUE  
TIERS-MONDE**Tome XXXV - N° 139 -  
juillet-septembre 1994*L'ouverture hétérodoxe : politiques et réformes économiques pour les années 90.*

Dans cette livraison, *Tiers-Monde* réunit des contributions sur les questions de politique intérieure, écrites par des auteurs associés à la CNUCED, à l'occasion du trentième anniversaire de celle-ci. Les politiques de développement et notamment celles de stabilisation et d'ajustement, mises en oeuvre dans les années 80, y sont aussi évaluées.

La CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le Commerce Et le Développement), fondée en 1964, est née de la certitude que la coopération intergouvernementale permettrait, à travers les Nations Unies, de modifier le système commercial et financier mondial dans un sens favorable au développement. Les modèles théoriques auxquels renvoyait la création de cette conférence attribuaient aux gouvernements une place importante comme promoteurs du développement à travers la planification et les interventions sélectives.

La comparaison des paradigmes des années 60 avec les «dogmes» sur lesquels se basent les programmes d'ajustement permet aux auteurs de mesurer les changements dans les perspectives de développement depuis la conception de la CNUCED.

Le numéro contient des articles consacrés aux divers aspects des politiques intérieures et à leurs effets dans un grand nombre de pays en développement. Sont abordées la politique commerciale, les politiques financières intérieures et étrangères, les politiques industrielles et de concurrence et, enfin, la question de la mise en séquences des politiques structurelles et conjoncturelles.

Globalement, les conclusions de ces analyses convergent. Elles indiquent que le *gap* déflationniste mondial, la montée du protectionnisme dans le monde industriel, les fluctuations brutales des mouvements de capitaux et l'instabilité toujours plus grande des taux de change menacent sérieusement le succès des stratégies de développement économique orientées vers l'extérieur, adoptées par les PED face à la crise de la dette.

A l'opposé, l'analyse des résultats de la réforme en Chine permet à Ajit SINGH de montrer que, contrairement à ce que pense bon nombre d'économistes orthodoxes, il est parfaitement possible d'introduire des marchés dans une économie planifiée de type stalinien, mais en procédant de façon graduelle.

- ▲ TIERS-MONDE - I.E.D.E.S. - 58, boulevard Arago 75 013 Paris.